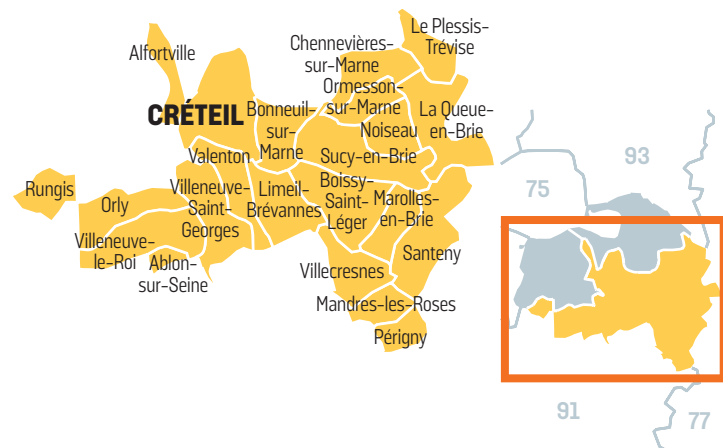


94



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

L'expo sur l'Abbé Pierre continue



LE PLESSIS-TRÉVISE

ELLE DEVAIT se terminer ce week-end. Finalement, l'exposition sur l'Abbé Pierre sera également visible toute cette semaine. L'occasion de découvrir cette grande figure de l'altruisme à travers des dessins de presse. « Cette exposition présente des dessins drôles, polémiques ou militants, des années 1940 à nos jours. Parmi les dessinateurs les plus connus : Jean

Bellus, Binet, Cabu, Cardon, Jacques Faizant, Guiraud, Lefred-Thouaron, Henri Monier, Piem, Plantu, Ranson, Riss, Wozniak... », précisent les organisateurs. Ce n'est pas un hasard si cette expo se tient au Plessis-Trévise. C'est dans cette ville que la première communauté Emmaüs réservée aux femmes a été créée en 1954.

■ A l'espace Georges-Roussillon au 22, avenue du Général-de-Gaulle. Entrée libre.

Les peintres amateurs exposés

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

PENDANT tout le dernier trimestre, ils ont travaillé d'arrache-pied. Et leur récompense sera d'être exposés. Jusqu'au 3 mars, l'espace René-Bouquet donne à voir les envolées picturales des élèves de Laure Durand, professeur d'arts plastiques au centre culturel muni-

cipal. Des élèves « de 4 à 99 ans » se sont appliqués à retranscrire sur toile et papier ce que leur évoquait le thème de la « poésie ». « On peut voir que beaucoup d'entre eux ont, par exemple, utilisé de la terre », s'étonne une responsable de l'espace culturel. »

■ Expo « Un peu de poésie », jusqu'au 3 mars à l'espace René-Bouquet, 31, avenue Carnot.

La nouvelle résidence partagée mise à l'honneur

RUNGIS

CEST L'UN des plus gros projets de l'année pour Rungis. Le maire (SE), Raymond Charresson, a mis à l'honneur l'association Simon-de-Cyrène, lors de ses vœux. Dix-huit mois après la pose de la première pierre, l'organisation vient d'obtenir les clés de la résidence

partagée handicapés-valides, qui accueillera d'ici à début mars ses premiers habitants. A terme, 26 personnes valides et 33 personnes handicapées y résideront en colocation, afin de permettre à ces dernières de conserver leur autonomie. Après Vanves et Angers, Rungis sera la troisième ville de France à accueillir une résidence de l'association.

Visite guidée au bord du lac

Un collectif propose de découvrir, au cours d'une balade commentée, le plan d'eau et ses oiseaux.

CRÉTEIL

PAR LUCILE MÉTOUT

UN CYGNE NOIR, des bruants, des foulques macroules et un héron, droit comme un piquet sur l'étendue d'eau figée par la glace. « C'est une journée fantastique », sourit Michel Noël. A la tête du Collectif du lac de Créteil, le photographe guidait trente-cinq amoureux de la nature dans une « découverte des richesses » du quartier, samedi matin. Une balade ensoleillée au départ de l'hôtel de ville, commentée par des bénévoles de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), mais aussi Michel Burlin, de l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE), qui « pilote l'inventaire des éphémères de France ».

Martine, venue en voisine, était ravie de « fouiller [ses] connaissances

» d'un milieu qu'elle arpente si souvent en promenant son chien. « Je voulais avoir des commentaires, comprendre davantage cet endroit. » Savoir par exemple qu'écrevisses et moules d'eau douce servent de festin aux plumés du lac. Surtout pas de pain : « le sel et la levure, ça fait gonfler mais ça ne nourrit pas, martèle Michel Noël. Les oies bernaches, les canards et les autres sont herbivores ! »

TRAFIC DE CARPES

Et à quoi servent ces petits nichoirs de bois ? « Les mésanges s'y posent et mangent les chenilles, régulant la population de ravageurs, explique Olivier Paikine, chargé d'études à la LPO. Nous analysons scientifiquement ces boîtes pour vérifier, entre autres, les bienfaits de la suppression des produits phytosanitaires pour entretenir les environs. »

Michel Noël, vantant les mérites de ce site de 42 ha « exceptionnel en région parisienne », a encore appelé à protéger cet écrin rêvé pour l'écosystème. A ce moment, des enfants incendiaient justement des roseaux, obligeant le photographe à appeler les pompiers. « C'est pourtant leur avenir qui est en jeu », se désole l'amoureux du lac.

Présents samedi, les gardes-pêches et son collègue tout juste nommé

, sont justement garants de l'ordre. Ces agents de développement pour la fédération de pêche de Paris punissent notamment le trafic de carpes, qui rapporte des dizaines de milliers d'euros aux braconniers locaux. « Des brigades de gardes bénévoles sont justement en train d'être constituées. »

@lucilemetout



Créteil, samedi. Une trentaine d'amoureux de la nature ont suivi Michel Noël, photographe passionné, à la tête du Collectif du lac.

Plein d'aide en route vers Haïti

CRÉTEIL

PAR A.V.

VINGT TONNES de tôles, deux silos à grains, une tonne de matériel scolaire, des vêtements, du mobilier... Deux conteneurs de 30 m³ chacun ont pris la route du Havre pour être convoyés, aujourd'hui, vers l'île de Haïti. Depuis plusieurs semaines, les bénévoles de l'association des Amis de Saint-Michel au Mont-Mesly, à Créteil, et Pharmaciens sans frontières 94 (PSF 94) se mobi-

lisent pour venir en aide aux Barradères, la région de l'île la plus touchée par l'ouragan Matthew. « Nous avons dès les premiers jours, avec l'aide de Solid'Air Caraïbes, l'association du personnel de la compagnie à Orly, envoyé en urgence une tonne d'alimentation et 60 kg de matériel médical par avion, explique Patrick Angelvy, secrétaire général de PSF 94, actif depuis plus de 20 ans dans la région.

Devant l'ampleur de la catastrophe, et à la demande de la congrégation des Prêtres de Saint-Jacques, nous avons accentué nos efforts. »

L'association du Mont-Mesly a collecté vêtements, vendu des produits artisanaux, organisé des repas... Des cartons sont aussi parvenus de l'école Sainte-Marie de Neuilly-sur-Seine. Une entreprise privée fabricant des tôles a fourni gratuitement les 20 t de tôles. De quoi donner un toit à des milliers de sinistrés.

PSF 94 rappelle aussi les subventions reçues de la mairie de Créteil, qui fournit également du mobilier scolaire, et du conseil départemental. « La solidarité n'a ni frontière sociale ni frontière politique », conclut Patrick Angelvy.